

sympathies en se prononçant contre le mouvement *Los von Rom* des pangermanistes. »

Je ne prétends point que ce voyage ait eu pour but de préparer un changement d'alliances. Mais il est déjà intéressant que M. de Szell ait cru nécessaire de le déclarer à la Chambre hongroise. La note juste a, je crois, été donnée par deux journaux officiels, le *Fremdenblatt* de Vienne et le *Magyar Nemzet*, de Budapest : la visite a un caractère personnel ; mais « elle contribuera à montrer les rapports cordiaux qui existent actuellement entre les deux maisons régnantes et qui ont trouvé leur expression dans la nomination conférée à l'archiduc ».

En mai 1902, devant les délégations, François-Joseph a parlé de la triple alliance, dont il n'a même pas prononcé le nom et de l'accord austro-russe comme de deux contrats d'importance égale.

Avant le vote des tarifs douaniers allemands, des vues ont été échangées entre l'Autriche-Hongrie et la Russie, en vue d'une défense douanière commune (1).

Cet hiver, pendant le séjour à Vienne du comte Lamsdorf, l'archiduchéritier a laissé voir toute l'importance qu'il attachait à l'entente avec la Russie.

(1) Par une entente douanière austro-russe, toutes les routes de terre d'Allemagne vers le sud-est — tout l'*uberlandweg* — seraient coupées. L'Allemagne n'aurait plus comme débouché vers l'Orient que Hambourg et Gênes.